

Des peurs alimentaires à haute valeur ajoutée

"Scandaleux, sordide, répugnant" ... Voici les qualificatifs employés par L21 pour commenter leurs images volées dans un élevage finistérien. J'emploie volontiers les mêmes mots à l'égard des méthodes de cette association scandaleuses, sordides, répugnantes. L'élevage se retrouve dans le viseu d'associations extrémistes, qui font de la diffusion d'images provocantes et soigneusement agencées, un outil au service d'un prosélytisme "anti-viande". Grâce aux réseaux sociaux, les membres de l'association L214 sont désormais présents auprès du grand public. Mais ils n'expliquent pas réellement la cause qu'ils défendent. Le bien-être des animaux c'est une chose. Le rejet de la consommation de viande en est une autre. Quant à l'absolu rejet de toute utilisation de l'animal, mort ou vif, encore une autre. Le mouvement vegan prospère sur le terreau fertile de la peur entretenue par ce tissu d'associations prônant la vie harmonieuse ! Les industriels et la grande distribution n'ont pas attendu longtemps pour surfer sur les peurs du consommateur, harcelé de messages angoissants sur le "manger sain". Or, bien souvent, le "manger sain" se résume aux biscuits sans gluten, au lait sans lactose, aux yaourts sans lait, aux steaks sans viande. Autant de "sans" qui permettent aux grandes marques de développer des gammes à forte valeur ajoutée, en occultant nos produits traditionnels. Marketing oblige, difficile de s'y retrouver : le steak c'est de la viande, le soja c'est du végétal, et pourtant il existe des steaks de soja ! Bien loin du plaisir et de la convivialité, le "manger sain" tourne, pour certains au puritanisme alimentaire.

Vous n'avez peut-être pas entendu parler de l'orthorexie, qui est l'obsession d'une nourriture saine. Cette pathologie prospère sur fond de scandales alimentaires, certes, mais aussi d'une paranoïa entretenue par des théories complotistes au sujet de l'agriculture et l'agroalimentaire. Il n'y a quasiment pas un jour où la télévision ne diffuse un reportage soupçonneux et effrayant sur l'alimentation. Internet et les réseaux sociaux relaient allègrement les conspirations alimentaires, avec en toile de fond la dénonciation des puissants lobbies de l'agriculture, de l'agroalimentaire, de l'agro industrie, et j'en passe !

A nous d'informer plus directement le consommateur, sur notre métier et nos façons de travailler. Sachons ouvrir les portes de nos fermes à ceux qui nous le demandent. Des fermes partiellement déjà ouvertes aux réseaux sociaux, grâce à quelques agriculteurs Youtubeurs et twittos.

L'élevage, et plus largement l'agriculture, sont une source de richesse pour nos territoires, pour les liens entretenus entre les hommes et les animaux, pour les services environnementaux rendus et, bien entendu, pour notre gastronomie française, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco !



Thierry Merret

Président de la FDSEA
du Finistère